

<b>Zeitschrift:</b>	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
<b>Herausgeber:</b>	Société fribourgeoise d'éducation
<b>Band:</b>	27 (1898)
<b>Heft:</b>	9
<b>Rubrik:</b>	Rapport sur le Xe cours normal de gymnastique organisé à Fribourg par la Société fédérale de gymnastique

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 09.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

A ces deux exercices fondamentaux qu'il expose en détail, M. Ducotterd ajoute :

- 3<sup>e</sup> *La construction libre de propositions et de phrases au moyen de questions;*
- 4<sup>e</sup> *Des exercices de conversation;*
- 5<sup>e</sup> *Des exercices de lecture courante,*
- 6<sup>e</sup> *Des exercices de traduction.*

Voilà bien l'exposé complet de la méthode intuitive telle qu'elle est comprise généralement et appliquée aujourd'hui<sup>1</sup>.

La priorité qui revient à M. Xavier Ducotterd étant bien établie, indiquons ici les manuels que l'auteur a publiés, en collaboration avec M. Mardener, conformément à la méthode intuitive :

- 1. *Lehrgang der französischen sprache Erster Teil.*
- 2. *Idem zweiter Teil.*

La première partie renferme diverses images représentant : 1<sup>e</sup> *la chambre*, 2<sup>e</sup> *la maison de campagne et le jardin*; 3<sup>e</sup> *la ferme*; 4<sup>e</sup> *le village*; 5<sup>e</sup> *la ville*.

La deuxième partie se compose de morceaux de lecture avec des exercices de grammaire, de conversation et de rédaction.

Les nombreuses éditions qu'ont eues jusqu'ici ces divers manuels en sont le meilleur éloge.

R. H.

---

## RAPPORT

sur le X<sup>e</sup> cours normal de gymnastique organisé  
à Fribourg  
par la Société fédérale de gymnastique

---

**Entrée.** Le X<sup>e</sup> cours normal fédéral pour la formation et le perfectionnement de maîtres de gymnastique a eu lieu, comme on le sait, dans notre pittoresque ville de Fribourg. Il a duré trois semaines, c'est-à-dire du 11 au 31 juillet. Placé sous la direction des deux maîtres de gymnastique si connus en Suisse et même ailleurs, M. Michel, de Lausanne, et M. Gelzer, de Lucerne, il ne pouvait manquer de donner de bons résultats.

Déjà le dimanche soir, 10 juillet, la plupart des participants étaient réunis dans la nouvelle halle de gymnastique des Grand'Places. M. Gelzer, après quelques paroles de bienvenue, nous y fait diverses recommandations pour toute la durée du cours, tandis que M. Michel

<sup>1</sup> Voir *Encyclopædie der französischen Unterrichts* per Otto Wendt. Hannover librairie Mayer page 66.

nous donne des renseignements sur l'ordre journalier, le logement, la pension, autant de questions pratiques, et partant intéressantes.

Puis on se sépare, en quête d'un gîte.

Une partie d'entre nous prennent la militaire résolution de coucher à la caserne ; les délicats s'en vont loger dans différents hôtels de la ville !

Et le lendemain matin, à 7 heures précises — tout est précis en gymnastique — on se retrouve dispos sur les Grand'Places, prêts à commencer le pénible labeur.

*Ordre du jour, programme, participation.* Pour faire de la bonne besogne, il nous fallait un ordre du jour, et je lui dois une place dans mon rapport :

Matin : 5 h. 30, lever et service intérieur ; 6 h. 15, déjeuner ; 6 h. 50, rassemblement dans la salle de gymnastique ; 7 h. appel ; 7-9 h., exercices selon programme ; 9 h.-9 h. 30, repos ; 9 h. 30 à 11 h. 30, exercices selon programme ; 11 h. 45, dîner. — Soir : 1 h. 50, rassemblement dans la salle de gymnastique ; 2 h., appel ; 2-5 h., exercices selon programme ; 6 h. 30 souper ; 10 h., rentrée au quartier ; 10 h. 30, extinction des feux ; 11 h. fermeture de la caserne.

La matière à étudier était la *Nouvelle école de gymnastique* de 1898. Pour les exercices aux engins, nous avons suivi simplement le projet 1896, avec addition des échelles, du mouton, de la planche d'assaut et des poutrelles, ainsi que des préliminaires avec massues.

Comme l'édition française de la *Nouvelle école de gymnastique* n'est pas encore imprimée, MM. les directeurs se servaient des manuscrits, ce qui rendait leur tâche plus difficile, et... la nôtre aussi ! Ces messieurs ont cependant paré à cet inconvénient, dans la mesure du possible, en élaborant des travaux hectographiés ; mais forcément ces feuilles volantes n'avaient pas pour nous l'avantage du manuel complet, avec ses directions et ses explications.

40 maîtres de gymnastique ont suivi le cours. Ils se répartissent comme suit : 24 Fribourgeois, 6 Vaudois, 6 Bernois (Jurassiens), 3 Valaisans et 1 Genevois. Parmi les Fribourgeois, la Sarine fournit 5 participants, la Gruyère 4, la Veveyse 3, la Glâne 3, la Broye 4, le Lac 2 et la Singine 3.

*Travail.* Le travail a été théorique et pratique.

En fait de théorie, MM. les directeurs nous ont dicté les choses essentielles dont nous avions besoin, et nous avons pu prendre autant de notes que nous l'avons voulu sur la terminologie, sur la manière d'enseigner et d'exécuter les exercices, etc., etc. Sans être ennuyeuse du tout, comme mainte et mainte théorie, cette partie du cours n'a pas été pour nous la moins profitable. Du reste, nous avons pu l'utiliser immédiatement dans nos travaux écrits.

Mais un cours uniquement théorique n'aurait pas donné de brillants résultats. Il fallait la pratique.

C'est donc à cette seconde partie que nous avons été occupés la plus grande partie du temps. Et ici, on doit louer la bonne ordonnance des exercices, l'excellente gradation des difficultés, la marche continuellement ascendante et méthodique jusqu'au moment des répétitions finales. Nous avons ainsi pu constater combien la Nouvelle école de gymnastique de 1898 a été sagement, rationnellement conçue et distribuée.

Un bon côté du cours, c'est l'instruction mutuelle. Elle s'imposait du reste, puisque l'on voulait former ou perfectionner des *maîtres de gymnastique*. Aussi sans sortir de ma sphère, sans vouloir usur-

per un droit que je n'ai pas, je crois pouvoir affirmer que les participants ont retiré beaucoup de cet enseignement mutuel, les uns moins cela va sans dire, les autres plus, mais tous assez pour faire, avec une plus longue pratique, d'encourageants progrès.

Les leçons-types du nouveau manuel, qui nous ont été dictées, nous seront également d'un grand secours en attendant l'impression de l'édition française. Dans cette espèce de moule si pratique et si commode, nous allons fondre, si l'on me permet cette expression, chacune de nos leçons, autant que cela sera possible. Ces guides une fois répandus partout, la gymnastique scolaire sera nécessairement mieux comprise, plus rationnelle, plus hygiénique, plus conforme au but qu'elle doit poursuivre.

Peut-être me saura-t-on gré d'insérer ici, comme exemple, le plan d'une leçon-type du 1<sup>er</sup> degré d'une durée de 50 minutes. La leçon est divisée en six parties.

1<sup>re</sup> Partie (7 à 8 minutes) : exercices d'ordre ; préliminaires (mouvements simples des bras et des jambes).

2<sup>me</sup> Partie (10 minutes) : exercices en suspension et en appui aux engins.

3<sup>me</sup> Partie (7 à 8 minutes) : a) exercices du torse (flexions, rotations, inclinaisons), mouvements simples ou combinés avec les exercices précédents 1<sup>re</sup> partie) ; b) exercices d'ordre, de marche, ou de course.

4<sup>me</sup> Partie (10 minutes) : exercices de suspension et d'appui plus difficiles que ceux de la 2<sup>me</sup> partie.

5<sup>me</sup> Partie (5 minutes) : exercices de saut ou d'équilibre (les équilibres peuvent se faire sur place).

6<sup>me</sup> Partie (10 minutes) : jeu.

*Nota.* Lorsque cet arrangement offre des difficultés, on peut remplacer ou même parfois laisser de côté la 5<sup>me</sup> parti et combiner la 3<sup>me</sup> partie avec la premier.

En terminant ce paragraphe, qu'il me soit permis de signaler les heureux effets des jeux. Ceux qui conseillent de consacrer à cette attrayante partie de notre programme une bonne part des leçons de gymnastique ne le font pas sans raisons : comme l'esprit s'y repose, comme le corps s'y assouplit et s'y fortifie ! L'enfant se lasse, à la longue, des mouvements plus ou moins machinaux et réglés d'avance qu'il exécute dans la gymnastique proprement dite ; mais, par contre, il aime l'entrain, l'imprévu, la chaleur du jeu ; sans même s'en apercevoir, il s'y livre tout entier, il y fait travailler, et rudement parfois, tous les muscles de son corps ; il s'y agilise rapidement et inévitablement. Dans le jeu rien ne lui semble pénible : il est là dans son élément, comme l'oiseau qui gazouille sur la branche comme le chamois qui bondit libre et joyeux sur les rochers de nos montagnes.

**Conférences.** Un mot, maintenant, sur les conférences auxquelles nous avons eu le plaisir d'assister.

Le 15 juillet, nous étions réunis à Bourguillon, sous les délicieux ombrages de l'Hôtel des Trois-Tours, pour écouter la lecture et l'explication de la préface du nouveau manuel de gymnastique scolaire. Résumons, en quelques lignes, ces pages toutes pleines d'utiles enseignements.

La nouvelle Ecole s'applique aux élèves de 10 à 16 ans, et, comme la loi ne prévoit pas de gymnastique obligatoire avant 10 ans, l'enfant arrivé à cet âge est considéré comme débutant. Le manuel contient la matière à enseigner dans les écoles de village ; dans certaines circonstances, cette matière peut même être réduite en n'étudiant

que les exercices marqués par un chiffre gras Cependant, elle est suffisante pour 80 leçons par an et même au delà. On l'a divisée de la manière suivante : *a)* exercices d'ordre et de marche ; *b)* exercices préliminaires à main libre et avec cannes ; *c)* exercices aux engins ; *d)* jeux.

Le manuel 1898 est caractérisé par une réduction encore plus grande des exercices d'ordre, tandis que les préliminaires libres et avec cannes sont traités d'une façon plus étendue et mieux groupés.

Comme engins, on est libre de choisir, pour l'appui, les barres parallèles ou la poutre ; pour la suspension, les perches (cordes) ou le reck.

On trouvera également dans l'Ecole des exercices populaires de notre pays, comme le lever de poids ou haltères, le jet de pierre, la lutte libre, etc. Enfin une série nombreuse de poses, reproduites en autotypie, est ajoutée comme annexe à l'ouvrage.

La division en deux degrés du projet 1896 est maintenue. Mais il y a lieu de faire les remarques suivantes :

*a)* Les exercices d'ordre et de marche, ainsi que les jeux sont partagés en deux parties qui correspondent aux deux degrés ;

*b)* Les préliminaires à main libre et avec cannes sont aussi divisés en deux selon les degrés, puis subdivisés en programme A, programme B et programme C ; c'est-à-dire il y a un programme pour chaque année du 1<sup>er</sup> et du 2<sup>me</sup> degré ;

*c)* Aux engins, les exercices ont été divisés en cours annuels et d'après leur difficulté progressive.

(A suivre.)

Ch. MAGNE, instituteur.

••••

## LES LANGUES VIVANTES

(Suite.)

### *La méthode Toussaint-Langenscheit.*

Cette méthode qui a été composée d'abord pour l'étude du français, sans l'aide d'un maître, mérite une mention spéciale, en raison de ses succès et du nombre de ses partisans. Ses promoteurs se sont attachés surtout à amener les élèves à une prononciation correcte. Déjà en 1856, après de longues et minutieuses recherches, les auteurs étaient parvenus, affirment-on, à tracer les règles les plus sûres pour la prononciation du français et de l'anglais. Ils en firent l'essai sur des milliers d'élèves. On perfectionna encore cette phonétique, de manière à pouvoir l'appliquer à d'autres langues vivantes.

Pour rendre l'étude des langues plus intéressante et pour en circonscrire le champ, Toussaint-Langenscheit eut l'heureuse idée de choisir l'un des plus beaux romans de notre littérature, *Attala*, comme base de tous les exercices. De l'étude de ce roman, on fait jaillir successivement toutes les règles grammaticales, en suivant un ordre bien gradué. Ce texte est étudié à un triple point de vue : au point de vue